

une technique de prise de parole

l'outil «trois-minutes» sa pratique en classe de BTS

Hélène BOURDEL,
professeur de français en Lycée
Mulhouse, Haut-Rhin

J'ai été professeur de français en classe de BTS industriels pendant une vingtaine d'année. Les deux dernières, j'ai utilisé l'outil Freinet spécial Second degré «trois-minutes», dans des classes de 1ère et 2e années de BTS Chimie et Analyses biologiques.

Voilà les règles de l'exercice telles que nous les avons utilisées :

1. Tout le monde passe

Au total, sur quatre classes en deux ans, cinq ou six étudiants ne sont pas passés : l'inévitable flemmard, la dépressive grave, l'absentéiste, le faux-jeton toujours malade le jour prévu. Certains se font prier : après beaucoup d'invitations, je les programme autoritairement, avec un assez long délai, trois semaines par exemple, ou au retour des vacances : «D'ici là, vous aurez trouvé un sujet.» Ils trouvent.

2. Le sujet est entièrement libre.

D'abord, ils ont du mal à le croire ! Puis certains ont du mal à se décider : «Je ne trouve pas de sujet.» Après avoir bien discuté, «Parlez de votre passion, de quelque chose qui vous intéresse...» il m'est arrivé de proposer une liste de trois ou quatre sujets, ou d'assurer «Si vous ne trouvez pas, je vous en donne un.», parfois même sur le ton de la menace. Je crois même l'avoir fait une fois : l'étudiant est venu le lendemain changer son sujet ; là, comme dans tous les autres cas, il avait fini par trouver... Dans l'ensemble c'est plutôt une question de temps, ou de limitation d'un sujet trop vaste qui doit se discuter.

3. L'exposé doit durer trois minutes chronométrées par un élève.

«Vous commencez au top, vous finissez au top.» Au top, on accorde au candidat de finir sa phrase, et rien de plus.

Là aussi, ça surprend ! «On n'aura le temps de rien dire !», «Vous serez obligés d'être clairs, organisés, précis.» Le chronométrateur prend en général sa fonction très au sérieux. C'est souvent un(e) sportif(ve), qui veut garder sa tâche sur tous les trois-minutes : un «métier» en classe de BTS...

Après quelques tâtonnements, je me suis fixé le déroulement suivant :

Le **top final** est assez cruel, mais il est indispensable de s'y tenir. J'invite alors le public à poser des **questions**, sèchement : «Des questions ?» «Question suivante.» «Dernière question». C'est très variable selon les sujets, les personnes et les classes : parfois il faut couper sinon on en aurait pour toute l'heure, (comme le pompier volontaire, formateur de surcroît, qui a exposé «Comment se déroule une alerte»), parfois je dois me creuser pour poser l'unique question. Il m'est arrivé aussi de couper une question déviante qui cherchait surtout à faire rire ou à déstabiliser l'orateur : «Question non pertinente ! (ou «hors sujet») Question suivante.»

Après les questions, on remet le chrono en marche pour la fin de l'exposé si le top l'a coupé, et on **mesure le dépassement** de temps : dix secondes ou une minute trente, la différence est grande (on a mesuré aussi le manque en cas, rare, d'exposé trop court.) Cette prolongation comme les questions, permet de juger de la richesse et de la bonne construction de l'exposé.

4. L'évaluation est faite par des étudiants, au moyen d'une grille (voir encadré en annexe) répartie entre plusieurs auditeurs.

J'ai tâtonné avant de fixer les critères, et celle-ci fonctionne assez bien pour des BTS. Au fil des exposés, ces fragments de grille tournent afin que, en fin de parcours, chacun ait eu l'occasion d'évaluer toutes les parties d'exposé.

exposé «trois-minutes»

Grille d'évaluation

(une personne par partie)

1. Introduction

- Y a-t-il une introduction ?
- Comporte-t-elle
 - . une accroche ?
 - . l'énoncé du sujet ?
 - . l'annonce du plan ?

OUI NON

| | |
|-------|-------|
| _____ | _____ |
| _____ | _____ |
| _____ | _____ |
| _____ | _____ |

2. Conclusion

- Y a-t-il une conclusion ?
- Comporte-t-elle
 - . une synthèse ?
 - . une opinion ?
 - . un recul ?

OUI NON

| | |
|-------|-------|
| _____ | _____ |
| _____ | _____ |
| _____ | _____ |
| _____ | _____ |

3. Plan

- Y a-t-il un plan ?
- Est-il logique et cohérent ?
- Le plan annoncé est-il respecté ?
- L'exposé reste-t-il toujours dans le sujet ?
- Le développement correspond-il au sujet annoncé ?
- Les transitions sont-elles bien marquées ?

OUI NON

| | |
|-------|-------|
| _____ | _____ |
| _____ | _____ |
| _____ | _____ |
| _____ | _____ |
| _____ | _____ |
| _____ | _____ |

4. Contenu

- Y a-t-il un apport théorique riche, documenté ?
rigoureux, précis ?
- L'exposé manifeste-t-il un travail sérieux de
recherche et de préparation ?
- Y a-t-il des documents appropriés ?

OUI NON

| | |
|-------|-------|
| _____ | _____ |
| _____ | _____ |
| _____ | _____ |
| _____ | _____ |

5. Langue et technique de l'oral

- Le langage est-il correct ?
- S'efforce-t-il/elle de ne pas lire ?
- Les documents sont-ils présentés de façon claire ?

OUI NON

| | |
|-------|-------|
| _____ | _____ |
| _____ | _____ |
| _____ | _____ |

6. Attitudes

- Regarde-t-il/elle son auditoire ?
- La position est-elle stable ?
- Les gestes soutiennent-ils le discours ? (--> oui)
ou au contraire :
gestes parasites, attitude rétractée, instable, agressive ? (--> non)

OUI NON

| | |
|-------|-------|
| _____ | _____ |
| _____ | _____ |
| _____ | _____ |

7. Temps

- Respecté
 - trop court : - mn s
 - trop long : + mn s

OUI NON

| | |
|-------|-------|
| _____ | _____ |
|-------|-------|

Après les questions (et la prolongation), on procède à l'évaluation publique : j'annonce chaque partie, chaque évaluateur prend position. Il peut y avoir des remarques ou contestations des autres. J'ai un droit de veto en cas d'erreur manifeste : je m'en suis servi surtout pour l'évaluation de la langue, que les jeunes analysent assez mal.

5. Il n'y a pas de note

A la fin, les évaluateurs votent (J'en fais toujours partie, mais je n'ai pas voix prépondérante.) «Accordé, refusé.» Les feuilles d'évaluation sont remises à l'orateur. Cela peut devenir un outil de travail pour lui.

C'est là le seul problème qui est resté malgré divers essais : jamais un trois-minutes n'a été refusé, même les rares qui étaient vraiment mauvais : la majorité refuse de sanctionner un camarade (ou n'ose pas ?) J'ai changé la formule «accordé ou refusé» en «satisfaisant ou non», en «qui estime que les règles de l'exercice ont été respectées ?» Pas très concluant : deux ou trois évaluateurs sur huit disaient non quand c'était mauvais. J'ai insisté sur les réserves que ça représentait, et le côté personnel de l'évaluation, qui indique où sont les efforts à faire.

Quel bilan ?

Avec tout ça, un trois-minutes en prend bien dix ou quinze. Au début, j'en programmais deux par heure, puis trois quand l'habitude était prise. Je suis rarement arrivée à quatre. Dans d'autres classes, j'en ai mis un par séance sur presque toute l'année.

Dans ces classes de BTS, avec cette grille détaillée, c'est devenu un formidable outil méthodologique : à la fois pour la construction du plan standard (introduction dans les règles, progression, transitions, etc), pour la rhétorique de l'oral (les formules de transition plus appuyées qu'à l'écrit, par exemple), pour les techniques de présentation des documents ou d'utilisation du tableau, pour l'expression orale qui doit être précise en raison du temps.

La rotation des parties de l'évaluation joue un grand rôle : chacun, après avoir évalué l'autre, maîtrise mieux les exigences. La qualité des exposés augmente ; peu à peu, les règles deviennent naturelles. Par exemple, personne ne sait faire une amorce correcte pour commencer, puis quelqu'un en fait une «La télévision a parlé hier de la coupe du monde de football américain. Mais peu d'entre nous connaissent ce sport...» ; l'évaluateur relève «Il a fait une bonne amorce en disant...» ; nous aurons droit, les jours suivants, à «la presse a rapporté...» «J'ai ici un article...» : soudain, cela s'est éclairé pour tous. La qualité méthodologique des écrits s'améliore aussi.

Et les sujets ?

Mon premier trois-minutes : Michaël a parlé ... du Kugelhopf : histoire, recette, présentation de moules anciens, accent alsacien... et dégustation de kugelhopfs confectionnés par lui-même. J'ai cru rêver.

En général, ce sont des sportifs qui commencent : mon championnat de tennis, d'athlétisme, de cross à cheval, de snow, etc. Il y a des pays, des voyages, des chats, des chienchiens, des poissons rouges, Noël, des instruments de musique, des maladies (les biologistes), le scoutisme (avec exposition d'uniformes), la numismatique, et le Conseil régional des Jeunes de Franche Comté. C'est agréable, et on apprend des tas de choses (et en BTS, ça alimente la nécessaire culture générale).

Stéphane apporte un CDrom avec ses mouches préférées. Vincent branche savamment une play-station sur le téléviseur, non pour des images, mais pour nous faire entendre, méthodiquement, les différents sons qui sont les composants de la musique techno qu'il crée. En trois minutes, on n'aime pas plus mais on se met à comprendre - et à prendre Vincent au sérieux.

Ils se disent, ils se révèlent;

Je somme Nacima de trouver enfin un sujet. Par humour, par défi ? elle jette «Le Ramadan». Le lendemain de l'Aïd, elle nous présente dans un exposé clair et sensible, derrière les règles et le sens qu'elle leur donne, ses aspirations spirituelles. «Et comme je vous ai dit que le Ramadan est le mois de la générosité et du partage, je vous invite à partager les gâteaux de l'Aïd.» Thé à la menthe, pâtisseries, convivialité. (J'ai quand même posé ma question : que fait un musulman en Terre Adélie ? qui permet de parler de la relation d'une religion avec son environnement).

On a droit au diabète, à l'hémochromatose (l'une des rares maladies génétiques qui se soignent bien). «Pourquoi tu t'intéresses à cette maladie ? - Parce qu'elle touche ma famille.»

Michel vient me demander à l'avance que faire : il voudrait parler du glaucome ; il en a un, mais «il ne voudrait pas avoir l'air de la ramener». Je donne quelques conseils de bon sens : il n'est pas obligé de se citer, l'important c'est la clarté de son exposé. Trois-minutes clair et précis. Mais les questions l'amènent à

parler de son propre cas. Et ce beau garçon élégant et silencieux parle, avec discrétion, de la cécité qui le menace.

Tsarafina, qui vient de Mayotte, qui ne dit jamais rien, qui n'intervient jamais, parle du mariage traditionnel à Mayotte. C'est embrouillé, mais, entre les repas et les musiciens, elle y parle de la nécessaire virginité. C'est la seule fois où elle parlera de son pays : et elle y évoque, en fait, sans le dire, sa propre virginité, le sens qu'elle y accorde, et sans doute sa rupture avec notre société où elle vit ses études.

Daniel chahute toujours avec les copains, lance des blagues, occupe de la place, très à l'aise. Il va nous présenter l'art de l'origami (il a quelques pliages sophistiqués sur le bureau). Debout, cramponné à son papier, il lit trois phrases, tremble, s'étrangle, renonce. Le masque du séducteur à l'aise est tombé. Il lira, assis, à toute vitesse, sans nous regarder. On l'entendra un peu moins les semaines suivantes...

Ce sera, pour certains, la seule **prise de parole publique** de l'année. Marine tremble comme une feuille à l'idée de parler devant les autres. «Marine a beaucoup de mal à s'exprimer devant nous. Elle a besoin de notre attention sympathique et respectueuse.» Cela suffira : elle parle d'une toute petite voix, mais va jusqu'au bout.

Opinions

Dans l'enthousiasme de l'outil qui marche, j'en parlerai à l'inspectrice. Elle me coupe sévèrement : «Ils doivent se heurter au sujet qu'ils n'ont pas choisi !» Les collègues des spécialités, chimie et biologie-biochimie, eux, sont enthousiasmés : quelle excellente idée pour les préparer aux oraux (les oraux de BTS sont très lourds), à la soutenance de rapport !

Echec ou réussite ?

Anna, la première année, ne desserre pas les dents. J'ignore sa voix. Toujours absente, elle rend un devoir sur deux, personne ne la connaît. Bien sûr, elle redouble. Elle finit par me demander l'autorisation de faire «un trois-minutes humoristique». Sujet «Les hommes et les femmes». Elle nous sort les âneries, stéréotypes débiles, tirées du stupide *Les hommes viennent de Mars, les femmes viennent de Vénus*. Elle a photocopié sur transparent des dessins humoristiques ; elle ne sait pas vraiment utiliser le rétroprojecteur, parle à moitié à genoux. Elle rit, la classe rit encore plus, et l'évaluation est (scandaleusement) indulgente, mais les défauts sont évidents. (Sur le fond, je reprendrai en faisant moi-même un trois-minutes sur les stéréotypes sexistes.)

Quelques semaines plus tard, Anna nous fait un extraordinaire exposé sur et pour le Nouvel An Chinois (elle est asiatique). Elle a tout apporté, les enveloppes rouges, les vêtements neufs, les photos de fleurs de pêcher, et les beignets de crevettes pour la fête. Elle parle sans notes, avec vivacité et précision. Sur une question «C'est la première fois que je fête le Nouvel An Chinois avec une classe, hors de ma famille : c'est dire si je vous aime !» Je reste effarée. Aucun instit, aucun prof de collège ne lui a ouvert cette porte. Ni à l'école primaire, ni au collège, elle n'a pu trouver la classe et/ou l'enseignant pour parler et partager.

Trop faible, Anna échouera dans ses études. Mais elle a été elle-même dans cette classe, investie, reconnue avec ses particularités, appréciée. Et elle a, pour une fois, fait un exposé clair. On a au moins séparé l'échec intellectuel et le vécu émotionnel des études.

Hélène BOURDEL
octobre 2006

bibliographie pour poursuivre la recherche

- «Apprendre à parler, le pouvoir des médiations, la rencontre des autres»

auteur Philippe Patrault

paru aux Editions ICEM, coll. Pratiques et Recherches n° 29, en 2001, prix 5,00 euros

L'enjeu social de la parole à travers la crise de l'autorité, son rapport à la violence, à la citoyenneté. Mise en place d'une pédagogie de la parole ritualisée.

Pour commander aux Editions ICEM

adresser la commande, avec son paiement, aux Editions ICEM 18 rue Sarrazin 44000 Nantes

(inclure dans le paiement les frais de port : 2,90 euros pour un exemplaire ; 3,70 euros pour deux exemplaires ; 0,40 euro par exemplaire supplémentaire)

Catalogue complet et bulletin de commande sur le site www.icem-pedagogie-freinet.org